

LA RENAISSANCE

Tous modèles cadres stéréos

SFG 40 (24 x 30) introduction libre des vues extér. : 36 x 106

Tous autres modèles autocollants :

SF 40 (24 x 30) extér. : 36 x 106
SK 20 (21 x 23) extér. : 41 x 101
SK 30 (24 x 30) extér. : 41 x 101
6 x 13 etc...

Cadres 5 x 5 : 24 x 30, 24 x 36 etc...

Nouveau format 110 Kodak

LA RENAISSANCE - S. A.

76, Rue du Théâtre - PARIS-XV^e

==== Téléphone : 577-13-64 ====

RÉPARATION

Appareils photo, Caméras
Projecteurs et Posemètres
toutes marques

Tous travaux à la demande

Réparateur exclusif
des Vérascopes et Taxiphotes
Jules Richard

S. DEDEPEDRE

30 années d'expérience

19, boulevard Saint-Martin
et 26, rue Meslay - Paris-3^e
278-45-00 (fermé le lundi)

STUDIO PERET

Fournisseur agréé SIMDA
Spécialiste microformat

DÉPOSITAIRE EXCLUSIF
DU STÉRÉO SUPER-DUPLEX
ET SES ACCESSOIRES

■
NEUF ET OCCASIONS
LOCATION - ÉCHANGE

■
126, rue du Faubourg Saint-Martin
PARIS - 10^e

5 8 8 JANV 75

BULLETIN DU Stéréo-Club Français

SOCIÉTÉ FONDÉE EN 1903

POUR L'ENSEIGNEMENT ET LA DIFFUSION DE LA STÉRÉOSCOPIE



• ▲ • • ▲ •
Stéréo Club Stéréo Club
• Français • • Français •
LA PHOTO EN RELIEF LA PHOTO EN RELIEF
A LA PORTÉE A LA PORTÉE
DE TOUS DE TOUS

Ci-dessus : Spécimen de "Stéréogramme Typographique" obtenu directement sans intervention photographique. Le relief est obtenu par modification des espaces entre des termes identiques des côtés droit et gauche.
A EXAMINER A L'AIDE D'UN STÉRÉOSCOPE pour format 6/13 cm.

Phot. P. PONCET - Gd concours Kodachrome.



Saisissez la vie!

Photo

- film Kodacolor-X (80 ASA)
- film Kodachrome II
(lumière du jour : 25 ASA; lumière artificielle : 40 ASA)
- film Kodachrome-X
(lumière du jour : 64 ASA)
- film Kodak Ektachrome-X
(lumière du jour : 64 ASA)
- film Kodak Ektachrome High Speed
(lumière du jour : 160 ASA; lumière artificielle : 125 ASA)

Cinéma Super 8

- film Kodachrome II type A (40 ASA)
- film Kodak Ektachrome 40 type A (40 ASA)
- film Kodak Ektachrome 160 type A (160 ASA)



STEREO CLUB FRANCAIS

SIEGE SOCIAL : 94 rue de Rennes 75006 PARIS

Société pour l'enseignement et la diffusion de la Photographie Stéréoscopique, affiliée à la Fédération Nationale des Sociétés photographiques de France (N° 379) et à la Stereoscopic Society, membre de la Photographic Society of America.

Association déclarée le 1 Fév. 1932 (N° 169.255)
Commission paritaire de la Presse (N° 35.376)
Fondée en 1903 par Benjamin LIHOU

- Président d'Honneur :
M. Jean BOILLOT de VALONNE, ancien président
- Président : M. G.W. BENNETT
94 rue de Rennes 75006 PARIS
- Trésorier : M. THIAUDE - 6 RUE Voltaire
75011 PARIS
- C.C.P. : STEREO-CLUB 6491-41 Paris
- Secrétaire Général : Jean-Pierre MOLTER
13 rue Alfred Fournier 92370 CHAVILLE

N° 588 BULLETIN MENSUEL JANVIER 1975

Le numéro : 3.50 F (franco)

Rédacteur en Chef : M. Pierre GAZERES

Les membres du Club reçoivent le Bulletin et l'Annuaire du Club et bénéficient des annonces gratuites.
COURRIER : Adhésions, changements d'adresse, renouvellements : Au Trésorier - M. THIAUDE

Annonces (frappe dactylo ou caractères CAPITALES, avec abréviations mais caractéristiques précises de format, marque, modèle, état, etc. et prix demandé par le vendeur : au Rédacteur en Chef.

CORRESPONDANCE GENERALE : à adresser au Secrétaire Général.

E D I T O R I A L

L'année 1975 qui marque le départ du 4ème quart de ce siècle ne saurait être marquée autrement que par des vœux très sincères que j'adresse ici au nom de notre Conseil à tous nos Membres de cette grande famille du S.C.F.

Dès ses origines le Club a formulé un vœu qui est notre mot d'ordre : "L'ENSEIGNEMENT ET LA DIFFUSION DE LA PHOTOGRAPHIE STEREOSCOPIQUE". On constate aujourd'hui que malgré l'engouement général pour d'autres formes de photographie, telles que le Cinéma d'Amateur et l'Audio-Visuel (monoculaire) et ses multi-écrans (toujours monoculaires) notre vœu n'est que très partiellement atteint... mais un espoir se dessine et des bruits non confirmés laissent entendre que de grosses surprises pourraient se produire...

Est-il trop tôt pour que la presse photographique si abondante, (au moins par le nombre de pages publiées mensuellement) se mette enfin à dévoiler au public ce grand secret : on peut faire de la stéréoscopie avec n'importe quoi et de préférence avec de bons appareils et TOUS CEUX ACTUELLEMENT FABRIQUES CONVIENNENT ! Tous nos lecteurs le savent déjà c'est à dire 1/1000.000ème de la population française !

Souhaitons enfin que tous les commerçants sachent que le stéréoscopiste expose toujours 2 vues à la fois, les regarde dans une visionneuse double et les projette à l'aide de 2 projecteurs. A défaut d'appareils stéréoscopiques, l'usage de coupler deux appareils se répand de plus en plus. Que chacun de nous se fasse l'écho de ces faits élémentaires en attendant qu'un industriel soit averti de l'existence de ce marché encore vierge. Pour nous l'année 1975 sera celle de l'Union Stéréoscopique Internationale, (1) signal d'un nouveau départ de cette très vieille invention Franco-Anglaise..

G.W. BENNETT

(1) Voir plus loin : Congrès international 8-13 Mai 1975

REMARQUES

AU SUJET DE LA PROFONDEUR DES RELIEFS PERCUS
SUR UN STEREOGRAMME

N.D.L.R.

Le remarquable article ci-dessous a été rédigé par M. PIZON en prolongement d'une étude plus poussée portant essentiellement sur l'interaction du diaphragme et de la diffraction dans le cas des vues rapprochées. Il nous a semblé que l'extension des résultats d'expérience et des conclusions de cette étude à des cas plus généraux serait susceptible d'intéresser la majorité de nos lecteurs. Ne s'agit-il pas d'une question qui, parce qu'elle se pose avec acuité en stéréoscopie, nous différencie des autres photographes. Sa solution constitue l'originalité de notre technique particulière.

Les amateurs admettent généralement que dans l'examen d'un stéréogramme au stéréoscope aucun relief n'est plus perçu au-delà d'une centaine de mètres. Cela signifie qu'un plan situé à plus de 100 m ne se détache plus stéréoscopiquement du plan du fond du tableau à l'infini. (1)

L'acuité stéréoscopique y serait donc notablement inférieure à celle de la vision directe des objets. On sait en effet par les statistiques de la télémétrie de la marine qu'à part 10 % de la population qui ne perçoit pas le relief au-delà de 100 à 130 mètres, 60 % des individus voient le relief jusqu'à 350 et 400 mètres et que 30 % le perçoivent au-delà de 400 mètres (certains sujets exceptionnels vont jusqu'à 1.200 m).

Cette minoration est attribuable au degré de netteté de l'image photographique ; la distance de 100 m postule un degré de flou de 1/28 mm (oculaires du stéréoscope de 55 mm de focale à l'écartement de 65 mm) (2)

Cette netteté est-elle atteinte ?

On peut le calculer en utilisant les formules classiques de l'optique géométrique en y adjoignant celles de la diffraction (3). Envisageons pour cela l'image classique

d'un paysage s'étendant de 3 mètres à l'infini, prise avec le Vérascope 40 ($f=40$ mm, base = 63 mm).

Plus le plan photographié s'éloigne du plan sur lequel fut faite la mise au point, plus s'accroît le flou de son image ; à l'inverse son écart stéréoscopique (ou parallaxe linéaire) va en diminuant. On conçoit qu'à une certaine distance les deux vont se recouper ; à partir de cette distance la netteté cessera d'être plus fine que l'écart stéréoscopique, celui-ci ne sera plus perçu et le relief non plus.

On calcule selon les formules classiques que ce plan se trouve pour $f/16$ à 71,50 m environ ; pour $f/14,6$ (diaphragme optimum) à 72 m ; pour $f/11$ à 70 m et pour $f/8$ à 63 m. Les écarts stéréoscopiques sont (dans le même ordre) 1/28,4 mm, 1/28,57 mm 1/27 mm et 1/25 mm. Le stéréoscope ayant une focale de 55 mm tandis que les objectifs n'ont que 40 mm, les distances auxquelles ces points apparaissent dans le stéréoscope sont respectivement 102 m, 103 m, 100 m et 90 m.

Voilà qui justifie par la théorie l'appréciation usuelle des amateurs qui situe vers 100 m la distance maximale de perception du relief dans le stéréoscope.

Mais notre curiosité peut aller au-delà de la théorie et nous pouvons désirer vérifier expérimentalement ces chiffres en les mesurant sur les clichés.

L'expérience a consisté à photographier (Vérascope 40 et émulsion Kodachrome II) les barreaux d'une grille espacés de 14 cm et ceci à des distances croissantes : 80 m, 120 m, 160 m, 180 m, 200 m, 300 m et 370 m. La mise au point était faite sur 6 mètres et pour chaque distance deux diaphragmes furent pratiqués : $f/8$ et $f/16$.

Puis, examinant ces épreuves au microscope, on a décelé la distance à partir de laquelle les images des barreaux s'évanouissent en cessant d'être distinctes et on les a comparées à la distance préalablement calculée selon les formules classiques. Voici le résultat de cette comparaison :

limite calculée

	<u>distance</u>	<u>écart stéréo</u>
$f/8$	134 m	1/23,9 mm
$f/16$	155,5 m	1/27,7 mm

limite constatée sur film

	<u>distance</u> <u>comprise entre</u>	<u>écart stéréo</u>
$f/8$	180 et 200 m	1/32 et 1/36 mm
$f/16$	200 et 300 m	1/36 et 1/53,5 mm

(Ces chiffres de distance qui ne concernent que la netteté n'ont aucune signification relative à la distance de perception du relief)

Ces résultats expérimentaux sont sensiblement plus favorables que ceux qui résultent de la formule et ceci incite à critiquer les bases de cette formule théorique.

On voit que la tache de flou réelle est de 30 à 35 % inférieure à celle que donnent les formules classiques. Ceci peut s'expliquer par une diminution de moitié du flou de diffraction. La formule qui donne la mesure de celle-ci étant incontestable, il ne reste possible que de supposer qu'il faut additionner au diamètre de la tache de flou géométrique, non pas le diamètre, mais seulement la moitié ou le quart (selon la précision des mesures actuellement réalisées) du diamètre de la tache de flou de diffraction.

Dans ces conditions, la profondeur de perception des reliefs dans le stéréoscope ne se limite plus à 100 m, mais elle atteint 140 m à $f/16$ et 125 m à $f/8$ et ceci correspond à l'impression que nous avons eue parfois de percevoir sur certains stéréogrammes à base normale des reliefs au-delà de 100 mètres.

Il s'ensuit que la netteté à l'infini et à 3 mètres se chiffrerait par 1/39 mm à $f/16$ et 1/33 mm à $f/8$ au lieu

de 1/27 mm et 1/23 mm comme on le croit ordinairement.

J. PIZON

NOTES

- (1) De ce qu'on ne distingue pas le relief entre un plan situé à 100 mètres et un plan à l'infini, il résulte que, lorsque le plan de fond est plus rapproché, le relief cesse d'être perçu à une distance encore moindre que 100 mètres.
Si le fond est à 400 m la profondeur du relief n'excèdera pas 80 m ; s'il est à 200 m ce sera 67 m ; pour 100 m ce sera 50 m et pour 25 m, 20 Mètres.
- (2) On pourrait contester cet asservissement de la distance perceptible à la dimension de la tache de flou : on sait en effet qu'en vision directe l'acuité stéréoscopique est bien plus fine que celle qui résulterait, par ce raisonnement, de l'acuité visuelle monoculaire, laquelle ne dépasserait pas alors 130 m.
Mais ces différences plus fines que ne perçoit pas notre vision monoculaire et que nous percevons en vision binoculaire, elles existent dans les objets considérés, tandis que sur l'émulsion on ne peut pas percevoir stéréoscopiquement mieux que ce qui y figure et qui est limité par la tache de flou.
- (3) On pourrait croire qu'on devrait adjoindre à ces deux éléments (flou géométrique et flou de diffraction) deux autres éléments : la définition intrinsèque de l'image d'un point telle que la procure la perfection optique de l'objectif, abstraction faite de la diffraction et le grain de l'émulsion.
Ce dernier, vu au microscope, est tout-à-fait négligeable.
Quant à la définition de l'image, celle qu'indiquent les monographies des objectifs modernes vont de 1/100 à 1/180 de millimètre. Elle est donc de l'ordre de grandeur de la tache de diffraction à $f/5,6$ ou $f/8$ ce qui ne laisse de place que pour une définition intrinsèque nulle, c'est-à-dire que

l'image est réellement ponctuelle.

- (4) Le traité de Stéréoscopie du général Hurault indique pour diamètre de la tache de diffraction $n/1.600$ mm. Mais, sur la remarque que lui en fit M. BINDSCHIEDLER, le général HURAUULT avait reconnu qu'il avait pris le rayon pour le diamètre et c'est pourquoi nous utilisons pour ce diamètre la définition $n/800$ mm.

CALCULS

(toutes les formules ci-après sont exprimées en centimètres)

- A - L'écart stéréoscopique (ou parallaxe linéaire) d'un point situé à la distance d alors que la mise au point est faite sur la distance h ($h < d$) est

$$\frac{bt}{d} = \frac{6,3 \times 4}{d} = \frac{25,2}{d}$$

- B - La netteté géométrique de ce même point s'exprime par

$$\frac{ft}{n(h-f)} = \frac{(d-h)}{d}$$

soit pratiquement pour $h = 6$ mètres = 600 cm

$$\frac{16}{596 n} \left\{ 1 - \frac{600}{d} \right\}$$

de son côté, le flou provenant de la diffraction a pour diamètre (4)

$$\frac{n}{8.000} \text{ centimètres}$$

- C - Tout relief disparaît lorsque la tache totale de flou additionnant les deux éléments précédents est moins fine que l'écart stéréoscopique, c'est-à-dire

$$\frac{bt}{d} < \frac{ft}{n(h-f)} + \frac{d-h}{d} + \frac{n}{8.000}$$

C'est de cette formule que résultent les chiffres cités : 71,50 m à f/16, 72 m pour f/14,6 ; 70 m pour f/11 et 63 m pour f/8.

- D - Photographie des barreaux de grille espacés de 14 centimètres. La grandeur de l'image de cet espace sur la pellicule est

$$14 \times \frac{4}{d} = \frac{56}{d}$$

Elle cessera d'être perceptible lorsqu'elle sera inférieure à la tache de flou.

$$\frac{56}{d} < \frac{26}{596 n} \left\{ 1 - \frac{600}{d} \right\} + \frac{n}{8.000}$$

C'est de cette formule que résultent les chiffres cités : 134 m à f/8 et 155,50 à f/16.

CONGRES INTERNATIONAL DE STEREOSCOPIE 8-13 Mai 1975.

C'est comme on le sait en Mai 75 que nos confrères hollandais se proposent de réunir un groupe aussi diversifié que possible d'amateurs de stéréoscopie. Les différences de langue, de formats, d'appartenance de club ou de nationalité devraient s'y faire oublier au profit de dispositions utiles prises en commun. Les statuts d'une I.S.U. (international stereo Union) devraient être élaborés au cours de cette rencontre qui devrait être féconde. La langue de travail y sera l'anglais. Frais à prévoir : 280 Florins à 1,75 soit environ 490 F. plus le voyage. Formules d'inscription et détails d'organisation à demander à M. SOULAS secrétaire pour les relations internationales.

Le prix approximatif indiqué plus haut, prix qui sera prochainement fixé de façon définitive, comprend, bien entendu, logement et repas pour les 5 jours à la maison des congrès p. de Wageningen près d'Amsterdam. Mais il inclut aussi diverses excursions dans les parties pittoresques de la Hollande à la saison des fleurs, visites guidées pour les conjoints qui ne désireraient pas assister aux séances techniques. Il y aurait donc là, en plus de l'effet attendu qui est de renforcer l'action des clubs de stéréoscopie, l'occasion de faire plus profondément connaissance avec le pays des canaux, des tulipes et des musées et de rapporter quantité de photographies originales.

VIEW - MASTER

Système complet de photographie stéréoscopique

Aucun matériel stéréoscopique n'est aussi répandu que celui que la compagnie GAF, anciennement Sawyer's, de Portland, Oregon, USA diffuse dans tous les pays d'Europe et d'Amérique. Nous connaissons tous le disque typique qui sur certains stands, dans les grands magasins propose aux enfants et aux touristes des séries de sept vues en relief et tente de rivaliser avec l'excellente production de notre ami, M. LESTRADE. Le stéréoscope en matière moulée couramment exposé ne retient guère l'attention de l'amateur sérieux, et pourtant, nous pourrions nous méprendre, car ce n'est là que l'aspect simplifié d'un ensemble d'équipements qui couvre tous les besoins depuis un choix de stéréoscopes plus perfectionnés jusqu'au projecteur stéréoscopique de qualité en passant par une série de trois appareils de prise de vue bi-objectifs. C'est dire que sous un format très réduit, la marque View-Master propose à un public élargi tout ce qu'en d'autres temps, le regretté Jules RICHARD lui offrit avec tant de succès.

La présentation est originale, l'unité de base étant un disque de métal léger estampé avec précision, serré

entre deux joues en carton dont les fenêtres réduisent les images aux dimensions 10,4 x 11,5 mm. Le diamètre du disque est 90 mm et les fenêtres présentent un écartement de 65 mm. Les vues sont des réductions de photos plus grandes, condition de leur finesse qui est parfois remarquable. L'original est souvent un 24 x 30 mais les collections comprennent aussi des reproductions de documents plus rares et plus anciens comme par exemple des vues prises pendant la guerre civile américaine entre 1861 et 1865. Il est passionnant d'avoir ainsi et grâce aux disques V.M. accès à ces vues rarissimes. On peut voir dans cette tentative un effort pour faire revivre la stéréo dans sa totalité et dans sa richesse qui remonte à plus d'un siècle. Le travail de copie sur film est exclusivement exécuté à Portland, U.S.A.

Comme toujours dans le cas de miniformats, la construction du stéréoscope idéal présente des difficultés qui dans la pratique ne peuvent recevoir que des solutions approximatives. Le meilleur de la série, le modèle D., a des oculaires d'environ 32 mm de focale, une mise au point et un éclairage incorporé. Sur tous, le mécanisme de mise en place et de rotation du disque fonctionne remarquablement bien. Les prix en France s'étagent de 15 F à 85 F.

Les appareils de prise de vues sont des instruments précis, assez chers. Les trois types utilisent le film courant de 35 mm avec très peu de pertes dans les intervalles. Les petites images élémentaires seront ensuite découpées par l'amateur et en vue du montage dans les disques, à l'aide d'une estampeuse fournie en même temps que l'appareil. Deux solutions différentes ont été données au problème. L'une consiste en l'obtention de deux bandes parallèles d'images 12 x 13. L'une des bandes résultent d'un premier passage du film devant les objectifs qui sont en position haute. Puis après décalage des objectifs de 12 mm vers le bas, la seconde bande d'images est impressionnée à mesure que le film s'enroule et retourne dans sa cassette. Des mécanismes de sécurité rendent cette manoeuvre facile et sans surprise.

Cette solution a été adoptée pour la construction du "View master personal camera" mis sur le marché en 1947. En 1961 ou 1962 est apparu le "View-Master Mark II", probablement construit en Allemagne (objectifs Rodenstock 2,8 de 20 mm.)

La méthode adoptée pour l'exploitation du film était des plus ingénieuses, et permet, elle aussi de couvrir sans perte préjudiciable la totalité de la surface utile du film de 35 mm. Les dimensions d'image sont respectées comme elles le sont dans tout le système View-Master avec une grande précision. Pour obtenir ce résultat, le film passe obliquement devant les fenêtres de la plaque d'appui. Il avance suivant un pas de 3,5 perforation, soit d'environ 16,6 mm. Les 3,6 mm en excédent des 13 mm d'image représentent une marge noire nécessaire pour l'insertion correcte du fragment de film dans la case correspondante du disque.

Pour la construction du dernier paru de cette lignée d'appareils la firme tcheco-slovaque Meopta a adopté le même défilement de film qui donne toute satisfaction. Le "Meopta 35" est à la fois simple et raffiné. Son obturateur ne donne que les deux vitesses les plus utiles : le soixantième et la pose B. Mais le diaphragme de ses fort bons objectifs Mirar 3,5 de 25 mm peut se fermer jusqu'à f/22. L'enveloppe extérieure est en plastique, mais les agencements intérieurs sont montés sur métal avec précision.

Ajoutez à cela les agréments d'un avancement du film par levier qui arme aussi l'obturateur, d'un viseur à cadre collimaté, d'une double synchronisation. Ce plus récent de tous les appareils stéréoscopiques, sorti en 73 présente des séductions. Il est très significatif que Meopta, après diverses expériences individuelles dans le domaine de la micro-stéréo se soit résolument alignée sur les normes du système le mieux diffusé commercialement.

Le "Personal" de 1952, le "Mark II" de 62, tout comme le "Meopta 35" de 73, donnent tous de bonnes images. M. LAURENT, un de nos confrères parisiens en stéréoscopie s'en sert dans des tâches de photographie professionnelle. Il y a quelques années, il est venu démontrer devant le Club

les qualités du projecteur stéréoscopique de la marque : le "Stereomatic 500" qui couvre un écran d'un mètre environ. Un dispositif ingénieux permet de distribuer la lumière de l'unique lampe de 500 W de ce projecteur aux deux condensateurs. Récemment, la firme Marshall Smith de Bournemouth, Angleterre, a commencé à proposer aux amateurs un instrument encore plus perfectionné muni, cette fois-ci de deux lampes Q.I. 12v. de 150 watts. Là encore, c'est le succès populaire du format qui a entraîné la création d'appareillage nouveau. Ce succès est dû à une présence au niveau du grand public par les vues d'édition, à l'esprit pratique qui a su balayer certaines exigences par trop tatillonnes, au montage efficace et précis grâce à des dispositifs mécaniques faciles à utiliser.

Les points forts de ce système sur le plan commercial l'emportent encore sur les points forts de la technique. Sans épiloguer sur l'appui que les autres fabrications de GAF peuvent apporter à son département de stéréo, qu'il suffise de dire que fortement implanté à Bruxelles, avec une succursale en France à Louvres cette firme a développé un réseau de points de vente suffisamment actifs pour éliminer, par exemple, la concurrence d'une copie italienne de son fameux disque baptisée Stereorama. Dans ce domaine apparemment anodin de la vue d'édition stéréoscopique, le schéma de la concurrence commerciale est le même que dans les domaines plus vitaux : une compagnie à structures multinationales est sur les rangs. Autour de l'idée centrale d'un disque métallique précis portant sept couples miniatures et qui nous avait semblé un simple jouet en 48, s'est élaboré un ensemble d'appareillage judicieusement diversifié. Il existe, à ma connaissance, au moins deux clubs internationaux d'amateurs du format View-Master que notre ami DON JEATER pratique couramment.

Il est donc fort intéressant qu'ait subsisté en France une maison d'édition qui par sa vigueur et la qualité de ses produits ait su efficacement faire face à cet envahissement. En ce début d'année 75, il est de l'intérêt

de tout stéréoscopiste non seulement de faire des vœux pour la prospérité de l'équivalent français de View Master, mais d'en soutenir l'effort en faveur de la diffusion de la Stéréoscopie.

J. SOULAS

BILAN POUR L'ANNEE 1973

N.D.L.R. : Nous nous excusons de l'erreur qui s'est glissée dans notre publication du bilan du club pour 1973 paru dans le numéro du bulletin de Juin dernier. Voici le rectificatif :

RECETTES.

COTISATIONS =	= 10.073,
PUBLICITES =	= 1.492,
RECETTES DIVERSES =	= 613,10
SUBVENTION KODAK.PATHE =	= 500,
TIMBRES FEDERATION =	= 120,
ABONNEMENTS Revue Anglaise =	= 103,
	<hr/>
	12.901,10

DEPENSES.

BULLETINS. (tirage, bandes, couvertures, imprimerie	= 8.375,03
FRAIS d'expédition, timbres, rappels etc.....	= 407,78
FRAIS divers. (imprimerie, papeterie, timbres, tampons, etc.....	= 1.265,24
FEDERATION =	= 336,
POURBOIRES, Etrences	= 143,
Location salle Beaujon	= 400,
MATERIEL =	= 940,
	<hr/>
	à reporter = 11.867,05

Report :.....	11.867,05
COMMISSION PROPAGANDE =.....=	876,60
FRAIS Salon Photo 1973= au total.....=	2.465,05
	<hr/>
Report des exercices antérieurs = 7.480,78	15.208,70
Excédent de dépenses..... = 2.307,60	
	<hr/>
	5.173,18
	<hr/>
Au C.C.P. =: = 5.060,31	
Encaisse (espèces) = 112,87	
le tout en 31/12/73	
	<hr/>
Disponibilités au 31/12/73 =	5.173,18
	<hr/>

SEANCE DE PROJECTION DU DECEMBRE

La projection débute par une présentation de M. GRELET, D'un voyage en Allemagne dans la vallée de la Moselle, en Autriche et en Corse. En format "SIMDA".

A l'entracte, M. PERET présente un projecteur stéréoscopique, de construction britannique de 150 W avec réglage en hauteur, destiné au format 41 X 101 mm.

La projection est ensuite reprise par une présentation de M. BOYE, d'un voyage en Inde. (Vérascopie Richard, Kodachrome II). Nous voyons défiler des vues représentant la vie des villages, caractérisées par l'aridité de la terre, où errent les vaches sacrées, propriété des familles dont elles constituent une

ressource alimentaire appréciable.

L'auteur fait remarquer que les indigènes sont pauvres, mais toujours propres, et aussi qu'ils sont affables. La faculté de photographier n'est jamais contestée, même dans les temples. Ceux ci font l'objet de nombreux stéréogrammes. Nous sommes médusés par profusion des statues, et hauts-reliefs, représentant les divinités de la mythologie indienne : leur facture est d'une extrême minutie, bien que leur nombre soit prodigieux.

Nous voyons des marchés, avec étalage de légumes artistement disposés, à Mysore ; des "taxis", voitures à traction animale, un éléphant soigné par son Cornac. Ces bêtes refusant de travailler l'après midi, M. PIEDNOIR, demande : "elles sont syndiquées".

Ces 75 stéréogrammes sont montés dans des cadres faits par l'auteur. Le procédé utilisé assure une précision telle que tout défaut gênant d'alignement entre les deux éléments a été supprimé (+ 1/20 mm). Un montage peu soigneux aurait pour conséquence, soit la même différence de hauteur de tous les points homologues, défaut corrigible, soit le plus souvent des différences variables de hauteur desdits points, appelée "rotation" défaut non corrigeable par notre projecteur.

M. LACHAMBRE, de Dijon, nous présente un beau stéréogramme de lichens, pris à courte distance.

Enfin M. BOURDEAU nous transporte sous terre, dans les grottes des demoiselles (Hérault).

Ses stéréogrammes nous montrent les éclairages de différentes couleurs, mettant en valeur l'abondance et les grandes dimensions des concrétions millénaires qui tapissent toutes les parois. La projection se termine à 23 H.30 par des vues des grottes de la Clamouse, dans le Causse du Larzac, explorées en 1945.

P. DE SEPTENVILLE

OCCASIONS..

Une visite s'impose !

PIERRE **JEAN**

SPECIALISTE

Marché PAUL BERT

STAND Numéro 30 à SAINT-OUEN

Ouvert Samedi - Dimanche - Lundi

PHOTO

CINE

STEREO

Appareils modernes, Vues stéréoscopiques 45 x 107 et 6 x 13 etc.

Paniers, Classeurs, Stéréodromes, Accessoires toutes marques.

Appareils pour Collections, Magasins, Chassis, etc.....

SUITE A LA PETITE ENQUETE REALISEE EN MAI 1974, au SUJET DE CE FORMAT-----

Le "NOUVEAU PLAIDOYER" en faveur du format 6 X 13, que j'ai fait insérer sur le Bulletin d'avril dernier, m'a donné l'occasion et le plaisir de recevoir 19 lettres de membres du S.C.F., ayant reconnu l'intérêt et la qualité de cet excellent format.

Onze de ces membres figurent à l'annuaire du STEREO CLUB FRANCAIS de mai 73. Ce sont MM. BELIERES Georges (Meudon) - CRISTILLE Jean (Issy les Moulineaux) - DUBOIS Maurice (Dijon) - LECRIVAIN (Fresnes St Mammés) - LION René (Commercy) - MAILLE André (Joué les Tours) - MELIK Michel (Paris) - MOREL Roger (St Nizier le Bouchoux) - QUEMENEUR Firmin (Grasse) - SCHWARX Egon (Langenhagen-République Fédérale allemande) et TAVLITZKI Pierre (Paris)

Les huit autres membres, certainement plus récents, ne figurent pas sur cet annuaire : MM. BELLAN Paul (Aurignac) BILLIEZ A. (Lyon - CHAMBELLAN Jean (Oissel) - DELRUE Robert (Le Lavandou) - HEBERT Jean (Taverny) - LOZE R. (Caullery) - MOUILLON Georges (Perrecy les Forges) et ODION Marcel (Vigneux) -

J'ai répondu presque aussitôt à ceux qui avaient joint un timbre pour la réponse. Pour les autres, je me proposais de leur accuser réception de leurs missives, par l'intermédiaire du Bulletin. Je n'ai pu le faire plus tôt pour raison de santé et de divers empêchements, et je m'en excuse aujourd'hui. Ces 19 correspondants, ce n'est bien sûr qu'un nombre bien restreint de membres du SCF, pratiquant le 6 X 13, mais il convient d'y ajouter les 14 membres en activité dans nos circulations de ce format, lesquels sont les suivants :

MM. BEAUDRY (Périgueux) - BOUCQ Gaston (Chambray les Tours) - BROSSARD René (Toul) - CAMBON Marcq Henry (Toulouse) - DAVID Jacques (Corbeil Essonne) - DIRIAN Grégoire (Palaiseau) - GERSTEL (St Quentin) - JULLIEN (Chambéry) - NIATEL Fernand (Le Mans) - PIZON J. (Paris) -

ROCHARD Yves (Batz sur Mer) - ROHAN Guy Paul (MONTAUBAN) -
ROUSSEL Claude (Redon) - et TRONC Maurice (Montpellier) -

Il y a encore une bonne douzaine d'autres stéréoscopistes en 6 X 13, dont les onze ci-après ont participé un certain temps aux dites circulations, mais ont dû les quitter pour raison professionnelle, d'âge ou de santé :

MM. BERNADOU Jean (Montauban) - BESSIERE (Nantes) -
BOILLOT de VALONNE (Paris) - CAVIGLIA (Marseille) -
DAIX (Sequedin Haubourdin) - GAZERES Pierre (Versailles) -
LE GAC Albert (Lorient) - LEMOUST (Paris) - SOULAS Jean
(Paris) - WARIN (Arras) - et GUYONNET (Nancras) -

C'est donc pour le moins 45 stéréoscopistes, très convaincus par le format en question, et celà prouve que le 6 X 13 n'est pas mort et enterré, pas plus d'ailleurs que l'art stéréoscopique en général. Mais le format 6 X 13 serait sans doute autrement vivant et répandu, si l'on pouvait encore trouver des appareils pour le pratiquer. Or en dehors du SPOUTNIK, il semble bien qu'il n'y ait actuellement, dans le monde, aucune fabrication d'instrument de ce format. Certains de mes correspondants, qui ne parviennent plus à trouver de jumelles 6 X 13 d'occasion, me prient alors de leur dire où l'on peut encore se procurer ce fameux SPOUTNIK, d'origine russe, de prix très modique pour une excellente optique. Je me permets de les renvoyer à notre collègue M. PIEDNOIR 56 rue de Lancry 75010 PARIS, lequel a fait figurer à cet effet une annonce, au bas de la page 16 du bulletin SCF de janvier 1974. Par ailleurs, d'autres correspondants seraient désireux de trouver des verres extra minces 6 X 13, pour monter leurs films. Ils peuvent alors s'adresser à M. G. VOLAN 1 rue de Bretagne à VELIZY 78, lequel a pu nous fournir il y a quelques années un nombre important d'excellents verres ultra minces, dont l'épaisseur ne dépasse guère 1/2 millimètre. Ce sont les verreries de TROIS FONTAINES (Moselle) qui, jadis, m'ont déjà fabriqué plus de 500 de ces verres, et ont accepté, il y a trois ans d'en fabriquer d'autres, à la condition que la commande soit de plusieurs milliers de verres. Or, c'est M. VOLAN qui a bien voulu centraliser les demandes des membres du Club, intéressés par ces

objets. Tout le monde a été satisfait. Celà se passait en 1971 et le prix était alors de 17 Frs 88 cts les cent verres. Peut être bien que l'on pourrait refaire une commande semblable, si toutefois elle était suffisamment importante, et notre collègue M. VOLAN pourrait peut être encore intervenir à ce sujet.....

Je vais transmettre à mon digne successeur, pour l'animation et la direction des circulations 6 X 13, M. ROCHARD, toutes les lettres que j'ai reçues à la suite de ma petite enquête d'avril dernier, et je me permets de rappeler son appel, figurant sur le bulletin de juillet dernier en page 15, en vue d'inciter tous les fervents du format 6 X 13, à participer à nos circulations spéciales, très intéressantes à tous points de vue, et qui ont fait longuement leur preuve. Depuis 27 ans qu'elles existent, je puis assurer qu'il n'y a eu qu'à s'en louer et qu'elles ont donné entière satisfaction à tous les membres qui en ont fait partie. Peut-être pourrait-on prendre exemple sur nous, pour réaliser des circulations d'autres formats stéréoscopiques.

BROSSARD René.

I N F O R M A T I O N S

NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Très rarement publié dans le bulletin, sinon par fractions annuelles au moment du renouvellement du "tiers sortant" il semble utile de faire le point :

Mandats renouvelés : en 1972 : MM. GROBOIS, MOLTER, PIZON, SOULAS, Mme METIER, M. GERARDY

en 1973 : MM. GAZERES, MONTU, ROMAN, de SEPTENVILLE

en 1974 : MM. BENNETT, BINDSCHEDLER, PIEDNOIR, REGNAULT et THIAUDE

En attendant la prochaine Assemblée Générale, les candidats à de nouvelles fonctions et responsabilités diverses indispensables à l'organisation de nos Commissions et Groupes de travail sont instamment priés de se faire connaître.

ON DEMANDE UNE HOTESSE.....

Les habitués de notre séance mensuelle connaissent tous Mademoiselle Baudoin qui depuis plusieurs années assume le rôle d'Hôtesse du Club avec autant de grâce que de compétence. Nous venons d'apprendre son prochain mariage et l'impossibilité de continuer désormais à nous apporter cette aide précieuse : cette bonne nouvelle s'accompagne pour nous d'un regret et du désir de trouver une remplaçante. Nous souhaitons qu'une de nos adhérentes accepte de prendre cette succession. Merci à l'avance pour toute initiative dans ce sens.

NOS PERMANENCES MENSUELLES

Rappelons que les 2ème et 4ème mardi de chaque mois se tient une réunion de nos adhérents désireux de donner ou de recevoir des informations générales sur le S.C.F. ou des renseignements sur tous sujets particuliers,

Rappelons l'adresse : Société Française de Photographie
9 rue Montalémbert (Métro : BAC)

de 17 à 19 Heures - Bienvenue à tous !

U R G E N T Prière de retourner sans délai votre réponse au questionnaire paru dans le dernier Bulletin concernant le ou les formats stéréo que vous avez adoptés pour permettre la parution dans notre Annuaire 1975 que nous ne pouvons différer.

NOUVELLES DE PROVINCE

Le Photo - Ciné - Club Offranvillais, sous l'impulsion de notre ami A. PETITON organise un concours qui comporte une catégorie "STEREO" et ses membres ont déjà réalisé des jeux de glissières prévus pour MINOLTA et

NIKON et des petites visionneuses pour cadres 5 X 5, constituées de deux loupes d'horloger, dont ils sont très satisfaits ainsi qu'un équipement de Projection "Prestinox et écran Oray-Knox 180/180".

Disons que pour un très jeune club ce sont des débuts très prometteurs ; nous ne pouvons qu'encourager cette initiative. Nous pouvons leur indiquer que le "jugement" est difficile à mettre en équations et le système des notes très contestable ; cette question sera exposée prochainement et risque de déclencher des débats sans fin...entre les perfectionnistes et les artistes. L'important est la notion d'encouragement à la recherche personnelle sans négliger la perfection de la forme.

TIMBRES HUMIDES DE PROPAGANDE

Nous avons déjà, sous l'impulsion de notre collègue M. Saint Jean BOURDIN, créé un timbre en caoutchouc dont il est l'auteur et a été largement utilisé sur notre correspondance et dont deux moules pourraient servir pour de nouveaux tirages.

Nous nous proposons d'étendre ce système en variant les thèmes et procédant à des échanges entre divers types utilisés : condition essentielle : le texte comportera la mention : STEREO CLUB FRANCAIS et un dessin très simple évoquant la stéréoscopie. Format maximum (après réduction de l'original) : 35 X 70 mm. Envoyez, si la question vous intéresse, un projet ou des suggestions. Nous vous invitons également à rechercher un ou plusieurs projets sur le thème international pour UNION STEREOSCOPIQUE INTERNATIONALE dont les initiales soit I.S.U. (selon la désignation mondiale : INTERNATIONAL STEREO SCOPIC UNION). Ces projets seront soumis au Congrès du Mois de mai 1975 : il n'y a plus de temps à perdre. Nous remercions les auteurs des projets déjà reçus à ce jour.

UNE NOUVEAUTE

Notre Collègue L. LESTRADE, l'éditeur stéréo bien connu vient de créer une monture susceptible d'intéresser nos adhérents : En plastique moulé, comporte deux parties

identiques s'emboîtant avec précision. Format extérieur : 45/107 (approx.) épaisseur : 2,5 mm (env.) deux fenêtres 28,5 / 23,2 (approx.) écart 63 mm. Prévu pour recevoir des films 35 mm. le blocage des films ne semble pas très assuré ; un point de colle assurera la perfection de la mise en place. Pour plus ample informations : LESTRADE et Cie 10 av. des Acacias VIC BIGORRE 65500.

BULLETINS DES CLUBS ETRANGERS

Nous venons de recevoir les livraisons de Décembre de deux de nos correspondants :

1 - Le "Stereo journal", en allemand, de la Deutsche Gesellschaft für Stereoskopie e.V.

2 - The third dimension news", en anglais, de la Société du même nom de Stockton on Tees.

Nous possédons une collection, malheureusement pas toujours très complète de ces publications qui peuvent être communiquées aux membres sur demandes à J. SOULAS (service des correspondants étrangers).

A N N O N C E S

A VENDRE VERASCOPE 40 Parf. état, Flor 1/3,5 double synchro sac cuir. avec BANC REPRO 10,20,30,40, 50 cm. Filtres neutres 1/2, Parasoleils 1.800 F.

VENDS VERASCOPE 45 x 107 avec magasin, sac, et bonnettes 3 MT objectifs Carl-Zeiss - Prix à débattre
Ecrire : M. R. PLANEIX
3 bis, rue des Tris 92160 ANTONY.

RECHERCHES

Objectifs pour "HOMEOS", Paniers pour Planiphoté, Stéréodrome etc 45/107 et 6/13 etc.
S'adresser directement au Président.

LES COTISATIONS POUR 1975 SONT EXIGIBLES à partir de Janvier. N'attendez pas pour vous mettre en règle avec notre Trésorier et éviter les rappels fastidieux. Que tous ceux qui le peuvent choisissent la COTISATION DE SOUTIEN qui nous permettra d'augmenter nos moyens encore insuffisants.

CALENDRIER DES SORTIES 1975

- 22 Février : Faculté des Sciences (PLACE JUSSIEU)
MUSEE DE LA MINERALOGIE et CRISTALLOGRAPHIE.
- 8 Mars : MUSEE du PAIN 25 bis rue Victor Hugo
CHARENTON-ECOLES
- 13 Avril : SENS ET SES TRESORS
- 11 Mai : NONANCOURT, CHATEAUX D'HELLENVILLIERS, de la
LOUYE, CHAMBRAY et FERRIERE HAUT CLOCHER
- 15 Juin : CHATEAU DE MONTCEAUX LES MEAUX, CROUY,
MAREUIL, LA FERTE MILON et SEPTMONTS
- Octobre
12,19 ou 26 : CHATEAU D'ORMESSON, OZOIR LE VOULVY
ET FORET D'ARMAINVILLIERS
- 9 Novembre : LA PAGODE INDOCHINOISE (Bois de
VINCENNES)
- 14 Décembre : MUSEE DE CIRE 11, rue Poulbot
- JANVIER
1976 : MUSEE ASTRONOMIQUE DE L'OBSERVATOIRE de
PARIS

N.B. CE PROGRAMME A ETE ETABLI A TITRE PROVISIONNEL,
IL SERA EXECUTE DANS LA MESURE DU POSSIBLE ETANT
ENTENDU QUE LES ADHERENTS DOIVENT LE MOMENT VENU
TENIR COMPTE DES INDICATIONS DU BULLETIN.

CALENDRIER FEVRIER 1975

Mercredi 5 Février 1975

Séance mensuelle de projection
dans la salle de la Fédération des Industries Mécaniques
(1er étage) 15 rue BEAUJON - Métro : Etoile.

LE QUEYRAS vus en couleurs et en relief par M. SIMON.

LE 3ème AGE EN VOYAGE A MAJORQUE (par temps gris)
vues en relief et en couleurs par M. GELE.

Samedi 22 Février Visite et Photographie à la Faculté
des Sciences du Musée de la MINERALOGIE ET DE LA
CRISTALLOGRAPHIE. TOUR 16 (Ancienne Halle aux vins)

RENDEZ-VOUS 9H.30 SORTIE METRO JUSSIEU
COMMISSAIRE M. PIEDNOIR

Réalisé en offset par :

MAISON DENIS
63 rue de Provence
75009 PARIS

Le Gérant :

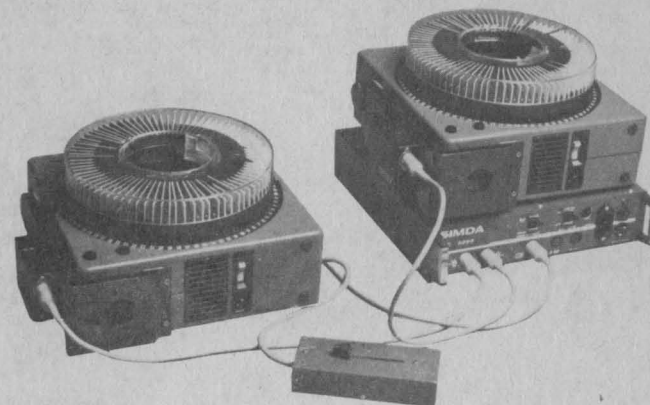
G.W. BENNETT

SIMDA

PROJECTEURS ET SYSTÈMES
FONDU-ENCHAINÉS SIMDA

Documentation sur demande :
**Société TECHNIQUE
AUDIO-VISUELLE**
Dépôt SIMDA

54, Rue Petit
75019 PARIS
Téléphone 203-20-40



Au service de l'amateur...

MATÉRIEL PHOTO CINÉ OPTIQUE

MICHEL P. CIPIERE

Expert près les douanes

Spécialiste des belles occasions !

26, Boulevard Beaumarchais - PARIS-XI^e

Téléphone 700-37-25